

## Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay, Alessandro Stanziani, Georges B. Dertilis et Gilles Pécout

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16354>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 331-336

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay, Alessandro Stanziani, Georges B. Dertilis et Gilles Pécout, « Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16354>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire moderne et contemporaine des pays méditerranéens

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier, Gilles Postel-Vinay, Alessandro Stanziani, Georges B. Dertilis et Gilles Pécout

---

Maurice Aymard, *directeur d'études*

## Économie, société et culture du monde méditerranéen, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

- 1 LA Méditerranée est revenue à la mode au cours des dernières années dans le champ des sciences sociales. En témoigne le nombre, la qualité et l'ambition des ouvrages qui, après une longue période de doutes et de remises en question, ont été conçus et écrits dans une perspective globale à laquelle l'histoire, depuis une trentaine d'années, avait choisi de tourner le dos : qu'il s'agisse de la longue durée du phénomène des mégapoles (Claude Nicolet, Robert Ilbert, Jean-Charles Depaule, sous la direction de, *Mégapoles méditerranéennes. Géographie urbaine rétrospective*, Paris/Aix-en-Provence/ Rome, Maisonneuve & Larose, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, École Française de Rome, 2000), du bilan de l'anthropologie de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle (Dionigi Albera, Anton Blok et Christian Bromberger, éd., *L'anthropologie de la Méditerranée. Anthropology of the Mediterranean*, Paris, Maisonneuve & Larose, Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, 2001), de l'utilisation de la méthode des *connected histories* pour une histoire plurimillénaire de la mer (Peregrine Horden et Nicholas Purcell, *The Corrupting Sea. A study on Mediterranean History*, Oxford, Blackwell, 2000), ou de l'interrogation sur la validité et l'actualité de la tradition braudélienne (John Marino, éd., *Early Modern history and the social sciences. Testing the limits of Braudel's Mediterranean*, Kirskville, The Truman State University Press, 2002) le cadre d'ensemble de la mer intérieure est redevenue une référence obligée, pour des raisons qui tiennent sans doute autant au présent – la Méditerranée est perçue par l'Europe comme une frontière, un horizon d'action et une chance – qu'au passé – les progrès de l'archéologie

ont renouvelé nos connaissances, et les recherches sur les nouveaux États ayant accédé à l'indépendance ont permis de multiplier les points de vue sur une réalité longtemps considérée à partir des seules sources européennes.

- 2 Dans cette perspective, le séminaire de cette année a eu pour objectif de voir dans quelle mesure ce renouveau d'intérêt avait réellement replacé la Méditerranée au cœur des problématiques des sciences sociales, et permettait de définir une première liste d'objets d'études à partir desquels vérifier les résultats atteints, et de préciser ainsi un programme à plus long terme. Trois de ces objets possibles d'une histoire de la Méditerranée ont été ainsi envisagés tour à tour : les villes, les migrations anciennes et nouvelles, les définitions et les pratiques de l'identité ont été ainsi interrogées sous plusieurs angles différents. Les premières, d'abord à partir de l'exemple du Caire à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, comme projet volontariste de modernisation et de construction d'une capitale exprimant dans l'espace la mutation des rapports politiques liée à la mise en place d'un nouvel État, qui prend ses distances avec Istanbul ; puis comme ports, facteurs traditionnels de la croissance et du rayonnement des villes, mais dont l'influence sur la vie sociale de la ville tend aujourd'hui à diminuer, avec l'importance grandissante du transport de masse du pétrole et des conteneurs ; et enfin comme espaces bâtis modelés à la fois, dans la période récente, par les politiques publiques de construction et par les comportements et manières d'habiter de leurs citoyens. Pour les migrations, les exemples des migrations alpines, tout particulièrement alpines, entre XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle, de l'émigration en Argentine au XIX<sup>e</sup>, et de l'affirmation du Moyen-Orient comme grand pôle d'immigration dans les décennies 1960-1990, permettent de mettre en évidence des continuités – l'utilisation des migrations par les sociétés de départ qui les gèrent comme des ressources –, mais aussi les ruptures – élargissement des horizons, nouveaux foyers d'attraction, contrôle accru de la part des sociétés d'arrivée. Quant à l'identité, cette découverte des sciences sociales au cours des deux dernières décennies, elle n'est pas seulement liée à la formation des nouveaux États, confrontés avec l'existence sur leurs territoires de nombreuses minorités ethniques et linguistiques, ou à l'histoire récente marquée par la multiplication des courants migratoires : elle gagne à être interrogée dans d'autres contextes et à d'autres moments de l'histoire, à l'image de Malte qui, depuis les derniers siècles du Moyen Âge, a pu, comme l'a montré Henri Bresc, à la fois affirmer son identité catholique et maintenir sa langue, dérivée de l'arabe maghrébin.
- 3 Conférencier invité : Fernando Devoto (Université de Buenos Aires).

Maurice Aymard, Jean-Yves Grenier et Gilles Postel-Vinay, *directeurs d'études*  
et Alessandro Stanziani, *chargé de recherche au CNRS*

## Critique de l'économie historique : les apprentissages

- 4 POUR la seconde année, le séminaire a été consacré à l'apprentissage. Dans la définition courante du terme, l'apprentissage est une pratique qui règle à la fois la transmission des savoirs professionnels, la reproduction des groupes de métier et des hiérarchies qui structurent ces groupes, et l'acceptation par les « nouveaux » d'un ensemble de valeurs, de règles et de comportements qui assurent la cohérence du groupe. Il optimise ainsi une information qui fonde les anticipations et vise à minimiser l'incertitude. Ce thème traditionnel connaît aujourd'hui un renouvellement rapide grâce à la prise en compte

des modifications des comportements du fait des expériences cumulées et des interactions entre acteurs (économiques ou non). Trois directions de recherche ont été privilégiées cette année : le marché, l'oral/écrit et les formes limites d'apprentissage.

- 5 Les liens qui unissent les exigences ou les attentes du marché et l'apprentissage ont pu être bien identifiés à propos de la formation des notaires au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les entrants organisaient ainsi leur apprentissage en fonction de ce qu'ils savaient du passé ou de leur anticipation des échanges dans l'avenir, hypothèse qui semble confirmée par la façon dont les clercs de notaires sélectionnaient les lieux où ils effectuaient leurs stages. L'apprentissage intervient également sur les logiques de marché, plus précisément les comportements dans l'échange. Ainsi, après que la Révolution eut rompu le monde réglementaire qui organisait marché par marché la certification des produits, souvent par la désignation d'une provenance, tant géographique que personnelle, force est de faire l'apprentissage des conditions nouvelles et des solutions possibles. Dans le cas des denrées alimentaires et des boissons, par exemple le problème des normes, et donc des éventuelles falsifications, a alors suscité des discussions acharnées au sein des milieux d'affaires comme des cercles politiques et scientifiques. Pour se coordonner, les acteurs ont besoin que soit comblé le vide laissé par l'abandon des normes de l'Ancien Régime et qu'émerge une information sur la qualité qui soit reconnue institutionnellement. La classification des vins en est un bon exemple, longuement étudié cette année. Et le succès de cette solution encourage l'adoption de stratégies identiques bien au-delà des grands crus de Bordeaux. David Hancock (Université d'Ann Arbor) a ainsi mis en évidence la somme d'apprentissage que suppose le développement du vignoble de Madère au XVIII<sup>e</sup> siècle. Consommateurs, marchands locaux, courtiers internationaux et vigneronns doivent en effet s'accorder tant sur la qualité (si possible constante) du produit que sur d'autres aspects (les conditions de paiement, en particulier).
- 6 En ce sens, le fonctionnement des marchés s'inscrit dans des processus de longue durée, comme l'a montré David Wolff (Université Georgetown) à partir de l'histoire du soja. Cette ancienne production locale de la Mandchourie fait l'objet de deux choix opposés lorsqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle les Russes l'orientent vers l'alimentation du bétail et les Japonais vers l'alimentation humaine. Mais ce qui n'est d'abord qu'un ersatz pour temps de guerre prend à plus long terme une autre dimension, qui témoigne du rôle tenu par les institutions publiques (armée, recherche) dans l'évolution des goûts et la diffusion de nouveaux produits. Côté japonais, en particulier, l'apprentissage initial va donner au soja une place centrale dans l'alimentation humaine, d'autant que cette plante est recherchée à la fois par les bas et les hauts revenus.
- 7 Le second aspect privilégié par le séminaire porte sur le partage entre l'oral et écrit dans l'apprentissage. De ce point de vue, l'opposition classique entre oralité et écriture peut être mise en discussion. Jacques Bottin (CNRS-IHMC) a ainsi montré que sur une place comme Rouen l'apprentissage est mixte. Certains aspects du métier ne peuvent s'acquérir que par l'échange oral au sein des réseaux familiaux et professionnels. En revanche, des opérations techniques comme la comptabilité passent par l'écrit, même si le rapport du jeune à l'écrit est le plus souvent indirect, médiatisé par la lecture des manuels effectuée par le maître. Plus généralement, la grande variété des types d'écriture (logogramme, syllabaire, alphabet) suppose autant de rapports différents à l'apprentissage de l'écrit, mais aussi de l'oral puisque l'un dépend de l'autre : l'oral

d'une société sans écriture n'est pas celui d'une société avec écriture et aucun évolutionnisme simple ne permet de décrire le passage de l'un à l'autre ou d'une étape intermédiaire à l'autre. De même, l'apprentissage que requièrent de nouvelles machines ne passe pas seulement par les manuels d'instruction, mais aussi par l'usage quotidien. Paul Duguid (Université de Californie) a montré que le technicien réparateur a ainsi besoin de qualifier individuellement chaque machine. Si poussée soit la standardisation, chaque machine se trouve personnalisée par l'usage qui opère une modification de ses qualités et de ses caractéristiques.

- 8 Enfin, deux formes limites ont été appréhendées afin de tester les frontières de cet ensemble très diversifié de pratiques que recouvre le mot apprentissage. À l'époque médiévale, la pratique contractuelle ne sépare pas toujours nettement les apprentissages des autres contrats d'embauche, comme ce sera la règle à l'époque moderne, comme l'a rappelé Philippe Bernardi (CNRS-LAM) à propos de la France du Sud à la fin du Moyen Âge. Et même quand elle le fait, il existe parallèlement aux apprentissages définis par contrats toute une gamme d'apprentissages, majoritaires même s'ils sont silencieux, qui s'effectuent en famille, au sein du groupe de travail (que l'on pense à l'apprentissage du risque pour le travail de la mine) ou bien encore dans le cadre d'organisations historiquement définies. C'est en particulier ce que montre l'examen de l'apprentissage du métier militaire avant qu'il ne soit repris par les États.

Maurice Aymard, Georges B. Dertilis, *directeurs d'études*  
et Gilles Pécout, *professeur à l'ENS*

## Les nouveaux États méditerranéens, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle

- 9 CE nouveau séminaire, prévu pour se prolonger au cours des années suivantes, a pour objet d'étudier, dans une perspective comparée, l'ensemble des problèmes posés par la formation des nouveaux États dans la Méditerranée des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les cas de la Grèce et de l'Italie, les deux premiers dont la naissance soit à l'ordre du jour dans l'Europe de la Restauration, et qui finissent par s'imposer et par obtenir la reconnaissance internationale des grandes puissances, ont été retenus comme point de départ, pour définir un cadre d'analyse susceptible d'être étendu par la suite à d'autres exemples : ceux, d'abord, des autres pays balkaniques nés entre les années 1870 et 1920 de la décomposition de l'Empire ottoman puis de celle de l'Empire austro-hongrois, ceux, ensuite, qui naissent sur l'ensemble de la rive sud, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale de la fin des Empires coloniaux anglais et français.
- 10 Entre l'Italie et la Grèce, les ressemblances et les parallélismes sont nombreux, et ont frappé les contemporains : la coïncidence chronologique des deux mouvements nationaux ; le fait que ces deux pays symbolisent, aux yeux des élites européennes cultivées, partagées entre idéaux néoclassiques et romantiques, les matrices originelles de la civilisation et de la culture européennes, telles qu'elles ont été enseignées depuis trois siècles ; le capital de sympathie que leur vaut, dans l'opinion intellectuelle, par-delà les réticences des gouvernements attachés au maintien du *statu quo* de l'équilibre européen, la double référence à la tradition et à la liberté que leur renaissance devrait concilier ; la parenté des discours et la solidarité illustrée par la participation de volontaires de l'autre pays aux luttes pour l'indépendance, plus encore que par le soutien direct des gouvernements ; les références aux modèles extérieurs des grands

pays européens ; la formation, l'unification et la légitimation des nouvelles élites, le choix et l'imposition d'une langue commune, etc.

- 11 Mais ces similitudes ne doivent pas faire oublier les décalages et les oppositions entre les situations de départ, les modalités de la naissance des deux États, les niveaux de développement des deux économies et des deux sociétés, les contextes régionaux et internationaux, les réponses politiques, culturelles mais aussi techniques données aux principaux problèmes qui se posent au lendemain de leur indépendance : le choix d'une capitale et d'un système politique, la mise en place d'une administration, d'une armée, d'une diplomatie, les revendications territoriales et l'irréductibilité, l'élaboration d'une culture nationale susceptible d'être acceptée par l'ensemble de la population, et d'abord par la majorité rurale de celle-ci, etc.
- 12 L'accent a été mis cette première année sur les aspects culturels, partagés entre réalités et représentations, de la formation de ces deux nouveaux États : les hésitations entre les modèles politiques disponibles (État unitaire et centralisé, fédération plus respectueuse des spécificités régionales, et dans le cas de la Grèce, un Empire dont la capitale serait la seconde Rome, Constantinople), les représentations du territoire, les échanges et les transferts culturels (Machiavel en Grèce, l'hellénisme en Italie), les références au passé, le rapport entre construction de l'identité nationale et référence aux régions et aux États antérieurs, etc.
- 13 Sept conférenciers extérieurs ont été invités à parler dans le cadre de ce séminaire. Deux Italiens, Luciano Canfora, Université de Bari (« L'hellénisme en Italie au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle »), et Patricia Dogliani, Université de Bologne, « Identités nationales, États et régions », et cinq Grecs, dans le cadre de séances communes entre ce séminaire et de celui de Georges Dertilis : A. Laïou, Université Harvard (« Y a-t-il une économie byzantine ? »), M. Mitsou, Université de Munich (« Résonances du "Prince" de Machiavel dans la littérature grecque moderne »), R. Stavridi-Patrikiou, Université Panteion d'Athènes (« Après les Guerres Balkaniques : État national, fédération, empire »), Ev. Venizelos, ministre de la Culture de la République de Grèce et professeur de droit à l'Université de Thessaionique (« La Constitution européenne, fondement d'une nouvelle culture politique : embarras et possibilités »), et M. N. Diamandouros, Université d'Athènes et médiateur européen (« Democracy, accountability, and the Institution of the European Ombudsman » et « New versus Modern States in Southern Europe »).
- 14 Le séminaire se poursuivra en 2003-2004 de novembre à juin à la même fréquence de deux séances par mois.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Monde méditerranéen